# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 6 NOVEMBRE. 1889. 63me Année



**L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.**
Bureaux: 73 rue de Chartres.
[illegible]
Propriétaires-Editeurs.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 6 NOVEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
ÉDITION QUOTIDIENNE.
Un an ..........$12 00
Six mois .......... 6 00
Trois mois .......... 3 00
Un mois .......... [illegible]
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.
Un an ..........$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.
Un an ..........$3 00
Six mois .......... 1 50
Quatre mois .......... 1 00
Trois mois .......... 75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.


## Les finances en Allemagne.

L'état financier de l'empire d'Allemagne ne paraît pas tout à fait aussi satisfaisant que le donnaient à entendre les officieux. D'une part, les droits d'importation établis à l'entrée sur les denrées alimentaires de première nécessité, ont imposé au consommateur, par l'élévation des prix, des charges qui dépassent, de beaucoup, les suppléments de recettes encaissées par l'Etat.

D'autre part, les impôts indirects sur l'alcool et le sucre, dont l'introduction avait été signalée comme l'inauguration d'une ère nouvelle où le trésor d'empire, au lieu de vivre des contributions matriculaires des Etats particuliers, deviendrait leur bienfaiteur en leur distribuant des subsides, ces impôts ont déjà vu leur produit absorbé par l'accroissement des dépenses générales.

Le *Correspondent de Hambourg* fixe à 102 millions de marcs (127 millions 1/2 de francs) le chiffre des recouvrements de ce chef. 99 millions de marcs (111 millions 1/4 de francs) ont déjà été dévorés par l'augmentation des dépenses d'empire. Il ne reste que 13 millions de marcs (16 millions 1/4 de francs) à répartir entre les Etats.

Cette somme minime va elle-même disparaître dans le prochain budget, et il faudra chercher de nouvelles ressources pour les trésors particuliers aussi bien que pour les nouvelles dépenses qu'il est permis de prévoir à la charge de l'empire.

Ce dernier chapitre n'est pas près de se clore. Les officieux préparent l'opinion à l'émission d'un emprunt de 275 millions de francs, qui sera affecté, surtout, à la réorganisation de l'artillerie, à la confection d'armes et de poudres nouveau modèle, à différents autres objets militaires et, en particulier, à la formation de deux nouveaux corps d'armée.

Ce qui rend le public un peu récalcitrant, c'est que le général Bronsart de Schellendorf, l'ancien ministre de la guerre, avait, à deux reprises, pris l'engagement formel — d'abord après le vote du septennat et de l'augmentation d'effectif, puis après le vote du crédit pour l'artillerie de forteresse — de ne plus recourir à la libéralité des représentants de la nation. Il fallait, certes, une forte dose de naïveté pour croire à la réalisation de cette promesse, surtout après que le général Bronsart de Schellendorf eut honorablement échangé le ministère de la guerre pour le commandement d'un corps d'armée, afin de n'avoir pas à manquer à sa parole.

On s'explique, facilement, les répugnances de ceux mêmes des députés qui finiront par accorder tout ce qu'on leur demandera: il est de mauvais augure pour une Assemblée de se présenter à ses électeurs avec, à la main, une lourde carte à payer.

## Allemagne.

La date des élections pour le renouvellement du Reichstag n'est pas encore fixée, mais les socialistes hâtent fiévreusement leurs préparatifs. Leurs chefs ont décidé que, dans chaque circonscription où ils comptent des partisans, une candidature sera posée, tandis que, jusqu'ici, les révolutionnaires ne se comptaient que dans les circonscriptions où ils avaient l'espoir ou la certitude de vaincre, et se contentaient, dans les autres circonscriptions, de renforcer les contingents des progressistes et des démocrates. A l'heure qu'il est, 123 candidatures socialistes sont déjà posées, et les journaux conservateurs jettent déjà des cris d'alarme, annonçant à leurs amis qu'ils subiront des défaites infiniment plus cruelles que par le passé, à moins que, stimulés par l'exemple donné par les révolutionnaires, ils ne se mettent dès maintenant à organiser leurs troupes et à préparer le champ de bataille.

*Les* socialistes ont pris une autre décision qui jette l'effroi également dans le camp des libéraux et des *démocrates*: aux prochaines élections, s'il y a ballottage entre un progressiste et un conservateur, les révolutionnaires s'abstiendront, tandis que, jusqu'ici, ils reportaient leurs voix sur le candidat progressiste. Cette résolution a été prise dans une assemblée qui s'est tenue, le 15 octobre, à Stettin, où l'état de siège a cessé d'être en vigueur.

Le 18 novembre commence, à Elberfeld, le procès de quatre-vingt-onze socialistes accusés d'avoir fondé une société. Le chef de cette association serait, au dire de l'accusation, le député Bebel; trois autres députés MM. Grillenberger, Harm et Schumacher, seront impliqués dans le procès. Les députés incriminés demanderont au Reichstag la suspension de la procédure pendant la session.

*Les* journaux progressistes continuent leur campagne au sujet du renchérissement des denrées alimentaires en Allemagne, depuis l'établissement des nouveaux tarifs douaniers; la *Freisinnige Zeitung* publie même un tableau assez curieux, extrait, dit-elle, de documents absolument officiels.

Le froment a monté depuis septembre 1887, de 17.5 0/0; l'orge, de 29.4; l'avoine, de 43.4; le bœuf, de 5.1; le porc, de 19.1; le veau, de 3.1. Les pommes de terre seules ont baissé, parce qu'elles ne sont soumises à aucun droit de douane.

Dans le budget bavarois pour 1890-91, les droits sur la bière sont portés aux recettes pour une somme de 34 millions de marcs.

La Bavière, qui exportait 1,300,000 hectolitres de bière en 1885, en a exporté 1,860,000 en 1888.

PLUS HAUTE QUE LA TOUR EIFFEL.— On sait qu'il s'est constitué, dernièrement, à Londres, sous la présidence de sir Edward Watkin, une société financière qui se propose de construire une tour plus haute que la tour Eiffel. Cette société annonce qu'elle offre des prix de 500 et 250 guinées (12,500 francs et 6,250 francs,) pour les meilleurs plans. Les ingénieurs de tous les pays sont admis à concourir. Le jury sera composé de trois ingénieurs anglais: sir F. Bramwell, M. Baker (le constructeur du pont sur le Forth) et M. Walker (le constructeur du tunnel sous la Severn et du canal maritime de Manchester.) La tour sera construite à Kensington.

PRÈS LE GÉNÉRAL FAIDHERBE.— On se rappelle que les obsèques de l'illustre général français ont eu lieu à l'hôpital des Invalides. La *Semaine religieuse*, de Paris, nous apprend que: "S. Em. le cardinal archevêque de Paris a présidé la cérémonie, assisté de MM. Caron, vicaire général, archidiacre de Notre-Dame, et Thomas, chanoine honoraire, secrétaire particulier de Son Eminence. Le cardinal avait visité régulièrement le grand chancelier pendant sa maladie. Quand il sentit sa fin approcher, le général Faidherbe demanda formellement les derniers sacrements. Son Eminence donna elle-même au malade les secours suprêmes de l'Eglise, et le général les reçut avec les meilleures dispositions. Le vaillant soldat de 1870 a donné l'exemple d'une mort chrétienne."

## LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nlle-Orléans, du 2 novembre:

—Lettre de la paroisse Ascension:

Encore une semaine à ajouter à celles, déjà nombreuses, de la sécheresse, avec des alternatives de froid et de chaleur—la seule variété qu'il y ait dans notre climat, cette année. Ce matin, la pluie a fait une tentative, mais elle s'est retirée promptement devant le roi du jour, qui est le maître de la situation. La brise souffle, du sud-ouest, et la température est assez semblable à celle de juin. Cette situation anormale ne peut durer longtemps; il est à espérer qu'elle nous amènera la pluie. Sans doute, les ondées interrompront la roulaison, mais les planteurs s'y résigneront volontiers, vu le besoin pressant d'eau qu'ils éprouvent.

Presque chaque sucrerie de la paroisse est en pleine activité, à l'exception de celles du capt. Nolan qui ne commenceront que lundi.

Souvenir est aussi en plein mouvement. A MacManor, on se plaint des nouvelles presses-filtres.

Sur Gem, il est arrivé, à M. R. Tiran, un grave accident.—Sur l'habitation Glenwood, à Napoléonville, accident plus terrible encore; un homme a été tué.—Sur Ella, à M. Sabin Savoie, paroisse Assomption, une chaudière a fait explosion. Un chauffeur a été gravement échaudé et la sucrerie a été tellement éprouvée, qu'elle ne peut plus marcher; il faudra rouler sur Esperanza, à M. Dumond.

Il y a eu incendie d'un hangar à maïs, dans la même localité. La propriété de M. Carroll Barton a été détruite complètement. Autre incendie sur Chatham, Ascension.

Les moulins sont plus puissants que jamais. Le 26 octobre, à minuit, Belle Terre avait roulé 2,078 tonnes et fait 155 livres de sucre, à la tonne.

Palo Alto, à la même date, avait roulé 3490 tonnes: 20 tonnes à l'arpent et 112 livres de sucre sec à la tonne.

Evan Hall a fait, la semaine dernière, 450,000 livres de sucre. Le chemin de fer construit sur cette habitation, y fait merveille.

Les souches donnent comme rendement de 16 à 23 tonnes à l'acre.

Voici, du reste, les chiffres qui nous ont été fournis par les hommes du métier:

| | |
|---|---|
| Extraction au moulin | 72-76 |
| Sucrose dans le jus | 11,59-12,57 |
| Glucose | 2,15-2,36 |
| Proportion de la glucose à la sucrose | 17.20 |
| Coefficient de pureté | 77.79 |
| 1er et 2e sucre à la tonne | 115-146 |

—Lettre de la paroisse Lafourche:

L'hon. Jos. T. Badeaux est un de nos plus heureux planteurs; il a deux habitations—l'une, d'un côté du bayou; l'autre, de l'autre côté. La première s'appelle Valentine, la seconde Edna. Le sol y est très fertile. Sous l'ancien propriétaire, il s'y était déclaré deux crevasses. M. Badeaux y a fait de grandes améliorations, depuis qu'il l'a achetée; il y dépense la plus grande partie de ses revenus.

Cette année, il y a installé un moulin supplémentaire, un brûleur de bagasse, trois nouvelles chaudières et des hangars. La bâtisse nouvelle où se trouve le moulin, a 58 pieds carrés, et le nouveau hangar a 35 sur 96 pieds. Sur Edna, il y a aussi de nouveaux clarificateurs, d'où le jus s'en va, par un tuyau, au-dessous du lit du bayou, dans la sucrerie Valentine, pour y être évaporé.

M. Badeaux a l'intention de rouler, désormais, pour ses voisins. Sur Valentine, il creuse un canal de 12 pieds de large sur 17 de longueur, pour relier l'habitation au canal principal de 9 milles de long. Il conservera ainsi 150 arpents des meilleures terres qu'on puisse trouver ici. Là où il y avait, auparavant, trois pieds d'eau, on peut se promener à pied sec.

Sur Greenwood, à M. Ernest Roger, il a été construit, cette année, un moulin supplémentaire, avec train à vapeur et brûleur de bagasse. Un tuyau de deux milles et demi de long conduit le jus à la raffinerie.

M. Jos. Claudet, de l'habitation St-Bernard, a résolu d'établir une communication avec le réservoir de la raffinerie, au moyen d'un tuyau qui a une longueur d'environ soixante arpents. Il a la conviction qu'il fera de meilleures affaires en faisant granuler son sucre, qu'en s'en tenant aux anciens procédés. Rien que par l'emballage, il y gagnera de $1,200 à $1,500, par an. C'est ainsi que, un à un, tous nos planteurs abandonnent le ruineux système des "open kettle". Avant longtemps, ce système sera complètement abandonné sur le bayou.

La question de raffinage du sucre préoccupe, maintenant, tous nos planteurs; on songe à établir des raffineries dans notre paroisse et dans la paroisse voisine, Assomption.

La sécheresse continue toujours: la difficulté de se procurer de l'eau a forcé certains propriétaires à arrêter leurs moulins. M. T. Caillouet a été obligé de recourir au marais; [illegible] tire son eau du Marais du Diable.

MM. Robichaux et Trosclair ont roulé, la semaine dernière; mais la pompe s'étant arrêtée, les opérations ont été retardées. Ils ont été les premiers à envoyer du sirop à la raffinerie. Samedi, le nouvel établissement a commencé à travailler les sirops de Laurel Grove.

Sur Little Texas, paroisse Assomption, on a fait un bon début et trois quarts à l'arpent, sous la direction habile de M. Scheznaidre. M. Scheznaidre, qui dirige l'habitation depuis quinze ans, nous dit que le jus est riche et qu'il y en a autant dans les cannes que les années ordinaires.

Sur Laurel Valley, on a fait un sucre d'une qualité tout à fait supérieure, sur le pied de 3,000 livres à l'arpent.

—Lettre de la paroisse Terrebonne:

Tous les indices de pluie ont été tellement trompeurs, depuis trois mois, que les vieux habitants n'osent plus rien prophétiser; ils n'ont plus confiance en eux-mêmes et personne ne les croit plus. Ce qui déconcerte les habitants, c'est la baisse, au moment où le tonnage est faible. La canne est riche en jus et en sucrose; le temps, propre à la coupe, au transport et à la fabrication; mais cela ne les satisfait pas. Presque toutes les sucreries sont en activité. On peut dire que la moyenne est de 1,500 à 2,000 livres à l'acre, pour les souches.

Les travailleurs sont nombreux et actifs. Ce sont d'excellents facteurs, dans la solution du problème que l'énergie et la bonne volonté des travailleurs.

Depuis la mi-octobre, tous les jeunes gens de Houma ont trouvé de l'ouvrage sur quelque habitation. Cela dure jusqu'en janvier; ils sont alors à leur aise, et peuvent dépenser de l'argent.

Jusqu'ici, pas d'accident qui ait arrêté les travaux. Les nouveaux appareils n'ont pas causé autant de tracas qu'à l'ordinaire.

Terrebonne a perdu l'un de ses bons citoyens—M. T. F. Brooks, de Vermont, qui, établi à Terrebonne, depuis 1853, a été longtemps connu, comme marchand et planteur.

—Lettre de la paroisse Ste-Marie:

La sécheresse continue. Les roulaisons ont commencé à peu près partout. Cependant, on attend, et plus d'un ose, qu'il veuille bien pleuvoir, pour donner de l'eau dont on a besoin. Pour l'usage ordinaire, les puits suffisent, mais pour l'emploi des procédés modernes, il faut beaucoup plus d'eau qu'auparavant.

Sur Sterling, à M. McCan, M. T. B. Lynch a commencé la coupe de la canne lundi, mais il croit ne pouvoir pas rouler avant l'arrivée d'une pompe assez puissante pour faire parvenir l'eau du Teche à sa sucrerie. M. Lynch a mis Sterling en excellent état; [illegible]; il n'y a pas un [illegible] qui ne puisse, à un moment donné, faire écouler rapidement l'eau des pluies abondantes.

Katie, à M. Joseph Berg, a une sucrerie très complète. Tout y marche avec la plus parfaite régularité. Le moulin a commencé ses travaux par les souches de première année, qui ont donné 13 tonnes, à l'acre, et 140 livres, à la tonne.

Sur Oak Lawn, MM. Rivers et Bidstrup ont la sucrerie la mieux installée du Teche; elle a un moulin à 5 cylindres, trois de 3 pieds et deux supplémentaires de 7 pieds, avec un régulateur McDonald attaché aux premiers cylindres. La bâtisse est éclairée à l'électricité. La chambre [illegible] est énorme; elle a 150 pieds de long sur 75 de large, un vacuum pan de 10 pieds, des centrifuges Hepworth, dernier modèle, un triple effet Gaunt, un brûleur de bagasse Dunn. On y fait 75,000 livres de sucre, par jour. La sucrerie [illegible], [illegible] dernier, a été rebâtie, [illegible] accomplissement, par le nouveau directeur des travaux, M. J. W. Foote.

La raffinerie Calder et Creevy a commencé ses travaux, lundi dernier. Elle est maintenant en pleine activité. Les sirops y arrivent rapidement et y sont bien vite travaillés.

Nous avons vu le sirop de M. Hubert Delhaye, d'Indian Bend. C'est un sirop superbe; il est d'une couleur d'ambre. On ne peut faire de meilleure mélasse.

Sur Germania, M. Valentin Schwan a commencé, lundi; il envoie son sirop sur l'habitation Frances, à M. L. Kramer.

Sur Acadia, à M. Andrew Price, on roule, depuis la semaine dernière, les souches de deuxième année. Le tonnage a été de 18 tonnes à l'acre, et le rendement du sucre est de 146 livres à la tonne. M. Price fait une inspection des habitations de son beau-père, avant de partir pour Washington.

M. Ch. Conrad a expédié son dernier sac de riz d'Arlington. Sur 375 acres, il a fait 4,097 barils, environ 11 à l'acre. Il a vendu $3 40 à $3 65 le baril, de 162 livres.


Toutes les infections vénéneuses du sang sont expulsées sans délai par la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.


## Italie.

Nous lisons, dans la *Liberté*:

Un des grands écrivains de l'Italie—Angelo de Gubernatis—dont les doctes et élégants écrits sont bien connus en France, a tenu, lui aussi, à protester contre les accusations des journaux de M. Crispi, qui l'ont qualifié de "traître à la patrie" pour avoir en face "della meraviglia dell' Esposizione universale", crié: "Vive la France!" Il a adressé à cet effet, à M. Sonzogno, le propriétaire du *Secolo* et l'infatigable propagateur des idées de paix en Italie, une lettre fort remarquable et qui est appelée à faire sensation.

"La montagne d'où sont sortis mes aïeux, dit M. Gubernatis, a été déchirée en 1860; deux tiers ont été donnés à la France, un tiers est resté au Piémont. Mais quand je pense que cette région qui est mon cœur, a été, par les exigences de la politique napoléonienne, sacrifiée à la France en compensation du plus noble sang versé dans les plaines de la Lombardie et que j'entends parler de l'espoir de la recouvrer au prix du sang français versé par des mains italiennes et sacrilèges, je me sens enflammé de honte pour ma patrie, où la politique peut vouloir justifier un oubli aussi complet de toutes les lois de l'humanité et de l'honneur."

Voilà de belles, grandes et nobles paroles qui font à la fois l'éloge de l'homme, du penseur et de l'écrivain. "Je veux pour mon pays, ajoute M. Gubernatis, toutes les alliances civiles possibles avec tous les pays, mais aucune alliance militaire.... Je mourrais volontiers pour la paix de l'Italie, comme d'autres mourraient pour la guerre."

—La polémique suscitée par le voyage à Paris d'un certain nombre de démocrates italiens n'est pas encore terminée. On sait qu'une partie de l'Extrême-Gauche italienne a désavoué ces effusions. Le *Secolo* publie sur ce sujet une nouvelle lettre de M. Felice Cavallotti à son ami Luigi Ferrari qui est un des improbateurs de cet échange de congratulations, lettre dans laquelle M. Cavallotti résume parfaitement la question et donne la mesure exacte des sympathies de l'Italie pour la France. Ce que les Italiens désirent avant tout, c'est de ne pas se voir mêlés à la guerre et de ne pas avoir à faire des sacrifices pour une cause qui ne les intéresse pas personnellement. M. Cavallotti reproche à la triple alliance de faire pencher la balance en faveur de l'Allemagne, et, en lui rendant la guerre plus probable, de pousser cette puissance à la guerre. C'est, en effet, dit-il en substance, depuis que l'Italie a prêté son concours à l'Allemagne que toutes les questions se sont aigries et que la guerre est devenue imminente. "Quant à la question de l'Alsace-Lorraine, ajoute M. Cavallotti, il faut la laisser à la conscience des deux peuples qui sont en face l'un de l'autre." Si la France avait laissé la résurrection de l'Italie à la conscience de l'Autriche et du Piémont, la question eût été vite jugée.

—On télégraphie, de Rome:

"Sur l'ordre du ministre de la guerre, on a transporté des quantités considérables de munitions dans tous les forts situés à la frontière française."

## Suisse.

Parlant des tentatives de M. de Bismarck auprès de l'empereur de Russie, lors de la visite de ce dernier à Berlin, le *Journal de Genève* dit:

"L'éducation qu'a reçue, dans son enfance et dans sa jeunesse, le maître de cent millions d'hommes, est une entrave sur laquelle les conseils et les exhortations glissent comme de l'eau, et que les preuves les plus fortes ne peuvent entamer."

La Confédération suisse a mis en circulation une nouvelle pièce de cinq francs en argent. De même dimension que l'ancienne, cette pièce offre les particularités suivantes: sur la face, l'Helvétie assise est remplacée par une tête de femme, le profil tourné à gauche, couronnée de lauriers et entourée de l'inscription *Confœderatio Helvetica* 1889, placée en exergue.

Le tribunal de Courtelary (Berne) a prononcé l'interdiction de fréquenter les cabarets contre trois cent dix habitants de Saint-Imier, qui n'ont pas payé leurs impôts.

Un citoyen suisse—M. Eisenberger, de Zurich—a adressé au Conseil fédéral, une pétition, dans laquelle il recommande l'émission d'un emprunt fédéral de soixante millions de francs. Cette somme devra être tenue en réserve pour subvenir aux frais de mobilisation en cas de guerre.

La *Gazette de Lausanne* apprend, de Berne, qu'il est douteux que le Conseil fédéral prenne cette pétition en considération.

"La Confédération suisse—dit ce journal—possède des sommes importantes en titres sur l'étranger. On ne croit pas qu'il soit nécessaire de prendre des mesures extraordinaires dans le moment actuel où les prévisions en faveur du maintien de la paix dominent partout."

Sur réquisitoire du juge d'instruction Favey et du procureur fédéral Stockmar, les trois anarchistes Nicolet, graveur à la Chaux-de-Fonds, Félix [illegible], de [illegible], et François [illegible], de Soleure, sont traduits devant la cour d'assises fédérale à Berne.

## Alsace-Lorraine.

Le tribunal correctionnel de Strasbourg, dans son audience du 17 octobre, a condamné à une amende de quarante marcs, un libraire de cette ville—M. F. Gangloff—qui avait affiché, dans la vitrine de son magasin, différents avis rédigés en langue française, sans avoir demandé au préalable l'autorisation de la police.

Au 31 mars 1889, il existait en Alsace et en Lorraine 230 brasseries, soit 21 de moins qu'au 31 mars 1888; sur ces 230 brasseries, 169 seulement ont été exploitées et ont produit en tout 759,358 hectolitres de bière, contre 778,413 hectolitres pendant l'exercice antérieur. L'impôt sur la brasserie a produit 1,670,123 marcs, contre 1,762,638 marcs en 1888. Du 1er avril 1888 au 31 mars 1889, il a été importé en Alsace et en Lorraine, des Etats de l'Allemagne, 226,965 hectolitres de bière (en 1887-1888, 214,160 hectolitres), qui ont payé 522,019 marcs de droits de transit.

AVIS AFFICHÉ EN FRANCE.— L'avis suivant vient d'être affiché dans les communes de France:

"Le père et la mère d'au moins sept enfants vivants légitimes ou reconnus ne seront pas inscrits au rôle de la contribution personnelle et mobilière."

En conséquence, les chefs de ces nombreuses familles ont été invités à faire la déclaration de leurs cas d'exemption.

Le nombre des familles qui ont sept enfants s'élève à environ 262,000, d'après la statistique.

## Espagne.

Les travaux de défense du littoral espagnol,—ou du moins des principaux ports de guerre et de commerce,—sont poussés avec beaucoup d'activité.

On signale, dans l'installation des batteries récentes, c'est à dire de celles que ne protège pas suffisamment leur altitude, une disposition très heureuse qui permet de mettre à l'abri des petits projectiles, obus de canon à tir rapide, shrapnells et balles de fusil ou de mitrailleuse, les officiers chargés d'observer l'attaque et de donner aux pointeurs toutes les indications nécessaires pour le tir.

C'est une coupole du système Gulzon, en fer forgé, de 10 centimètres d'épaisseur et de 1m50 de diamètre. Cette coupole repose sur une colonne en fonte de 12 centimètres d'épaisseur qui s'élève ou s'abaisse et qui tourne dans tous les sens, au gré de l'observateur, par des moyens mécaniques fort simples, qui ne comportent l'emploi ni de l'eau comprimée ni de la vapeur.

L'observateur correspond avec la batterie ou les batteries, quand elles sont assez rapprochées, au moyen de tuyaux acoustiques, ou du téléphone.

Le prix de revient de chacune de ces coupoles est de 10,000 francs. C'est un chiffre assez élevé, mais on l'accepte d'autant plus aisément, que l'on estime résolue ainsi une question qui préoccupe, depuis longtemps, les ingénieurs militaires et les artilleurs de côte.

Nous trouvons, dans le *Temps*, la dépêche particulière qui suit:

Madrid, 20 octobre, 10 heures.

Dans une longue entrevue avec M. Sagasta, M. Gamazo, chef des vingt-huit libéraux dissidents protectionnistes, a déclaré que son groupe était disposé à seconder le gouvernement dans les questions politiques, surtout dans celle du suffrage universel si le cabinet continue à faire des réductions sur les impôts, de façon à favoriser les intérêts agricoles. La droite du Sénat, dont le maréchal Campos est le chef, montre les mêmes dispositions, à condition que le budget soit voté promptement, pour donner à la régente plus de liberté pour résoudre la crise politique avant les élections générales de 1891.

M. Gamazo a déclaré qu'en tout cas son groupe ne suivrait pas M. Romero Robledo dans son évolution, maintenant définitive, du côté du parti conservateur.

M. Canovas, au contraire, a signifié aux conservateurs qu'il fallait se résigner à accepter le concours de M. Romero, si utile, avec MM. Martos et Castelar, pour battre en brèche la politique libérale.


Pour la guérison des rhumes, de la toux, et des affections pulmonaires, le Pectoral-Cerise d'Ayer n'a pas d'égal.


CAILLIEZ—Décédé hier, 5 novembre, à 9 heures du soir à l'âge de 17 ans 10 mois et 8 semaines, JOHN F. CAILLIEZ. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de ses parents, 264½ rue St-Pierre.


**TO-KALON**
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauternes et Riesling. Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Whisky et Brandy [illegible] avec le raisin pur [illegible]
S. W. DRAME. Oakville, comté Napa, Californie.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
FR. FORGET.
Dépôt— 189 rue Royale, près St-Pierre.

**THEATRE DE L'OPERA.**
AVIS SPECIAL.
Les membres du Club de l'Opéra sont spécialement invités à retirer leurs billets d'entrée, contresignés par l'administration, en s'adressant à M. Robt. E. Landry, contrôleur, au magasin de P. Werlein, 135 rue du Canal.
5 nov—3 j.

**Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.**
Les officiers et les membres de cette Association sont respectueusement informés que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu JEUDI, 7 novembre 1889, à 6 heures P. M., au local ordinaire, coin Poydras et Dryades. Immédiatement après [illegible] les élections générales pour l'année 1889-90.
Par ordre du Président, PAUL ESTEBE.
G. Pfeiffer, Secrétaire.

**Leçons de Français et de Piano.**
Un Professeur, parlant le français et l'anglais, offre ses services pour l'enseignement du Français et du Piano, au prix de [illegible]. Il peut donner [illegible]. Adresser les demandes à Mlle V. L., [illegible] l'Abeille.

**DATE DE FONDATION, 1805**
**COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.**
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président.
[illegible], Vice Président.
[illegible], Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivière, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
[illegible]
24 fév '89—1an

**AMERICAN NATIONAL BANK**
47 RUE DU CAMP.
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes [illegible] sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent [illegible].
12 juil—1an—dim.merdi.vend

**CONSULAT DE FRANCE**
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 24.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. Ils sont priés d'en donner avis au Consulat.
1er novembre 1889.
[illegible]
PAUL BRUWAERT.

**Vous Sentez-Vous**
Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,
"La Vie du Corps."
Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'assez indescriptibles symptômes?
La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:
G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."
Le Dr. Eugène L. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."
La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczéma, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure
Médecine de Printemps et de Famille
en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."
**Ayer's Sarsaparilla,**
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 la flacon.

**DENTISTES.**
**G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,**
transféré ses bureaux du No 116 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
[illegible]
28 nov—

**C. E. KELLS & M. VIET.**
CHIRURGIENS-DENTISTES.
No 12 rue Dauphine, [illegible]
[illegible]

**Les Dames Servantes des Pauvres**
Remercient de nouveau les membres honoraires de leur association et les prient instamment de vouloir bien s'acquitter le plus tôt possible du montant de leurs souscriptions de 88. [illegible]
La liste suivante est celle des donations et souscriptions honoraires reçues pendant l'année commençant le 1er octobre 1889:
[illegible]
Veuillez adresser vos souscriptions ou dons à Mme M. B. Ossun, Présidente, ou à Mme Dusatin, Secrétaire, Aux soins du R. P. Hubert, S. J., Directeur Spirituel, Coin Baronne et Commune.

**PIANOS**
DE
**PLEYEL**
CHEZ
**Louis Grunewald Co., Limited,**
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seuls agents pour tous les meilleurs
**Pianos Américains,**
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer, Mehling et Pease.
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en versements mensuels très faciles.
**MUSIQUE**
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,
NOUVELLE-ORLEANS.
1er '89—1an

**VIN GALLEGOS,**
Ce vin rouge de Californie, si bien connu et si [illegible], est en vente [illegible] 50 CENTS LE GALLON.
HENRY L. VILLERE, Marchand de vins et liqueurs, avec OSCAR DELERY, Pharmacien, 255 Dauphine, coin Kerlerec.

RESTAURANT ET HOTEL
**COSMOPOLITAIN,**
Nos 12 et 14 rue Royale, à deux portes de la rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.
Veuve GERMAIN [illegible], successeur de L. Chapolin, propriétaire. [illegible]

**D. MERCIER'S SONS**
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 3me district.
1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

**Mme J. DEJAN,**
**GRAND MAGASIN DE MEUBLES,**
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés.
2 nov—1an.

**1889-1890**
**VÊTEMENTS**
**D'AUTOMNE ET D'HIVER**
Pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,
AINSI QUE
ARTICLES DE TOILETTE, MALLES, VALISES, ETC.
Vous devez aller voir le vaste fonds de marchandises nouvelles chez
**Michel Lion & Cie.**
Nos prix sont les plus réduits dans tout le pays.
Dans notre Stock on trouve toutes les Coupes, les Modes les plus modernes.
195, 197, 199 rue Decatur coin Ste-Anne.
18 déc—1an

**IMMENSES BARGAINS**
EN
**TAPIS, NATTES, STORES DE FENETRES.**
CHEZ
**LEOPOLD LEVY.**
137 - Rue du Canal, - 137
Tapis de Bruxelles à 50 cts., cousus et posés sans frais additionnels.
Jolis stores de fenêtres à 50 cts., posés. Nattes à 10 cts., posées.
Tringles de corniches 25 cts., placées.
Et tous autres articles vendus à des prix proportionnels.
5000 paires de rideaux de dentelle à 65 cts., la paire en vente cette semaine seulement.
LEOPOLD LEVY 137 RUE DU CANAL.
13 déc—1 an dim mer jeu

Changement de local! Changement de local!
**ELKIN & CIE.,**
VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU
No 96 DE LA RUE DU CANAL
**Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,**
Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.
TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL,
TAPIS DE BRUXELLES.
Le tout ayant des bordures qui se marient avec.
Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.
26 oct—1 an

**METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES**
80 .......... RUE DU CAMP .......... 80
Capital ..........$500,000 | Profits non divisés ..........$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielmann, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim. mer. ven

Jacob Lipman. Jules Mésly. W. E. Robinson.
AVEC
A. M. Hill
IMPORTATEUR DE
**DIAMANTS.**
ET NÉGOCIANT EN
**DIAMANTS ET BIJOUTERIE.**
**No 115 rue du Canal.**
JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR
Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec groupes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.
Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.
Opales fines, Rubis, Perles et Saphirs.
PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.
Diamants remontés dans tous les genres.
Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.
**A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.**
20 mai—1anPP

COMPAGNIE D'ASSURANCE
**LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.**
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Newton Buckner, Chairman; Rudolph Wurzburger, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
17 nov. '88—1an

ETABLIE EN 1782.
**COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.**
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et acquittées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.
ETABLIE EN 1849.
**Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.**
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. H. Rice, Sec.
1 jan—1 an

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIE EN 1866. L. E. POURSINE. A. E. GODAT.
**A. A. WOODS & CO.,**
57 .......... RUE CARONDELET .......... 57
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurances en toutes ses branches. Les compagnies les plus solides du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. [illegible]
1er sept—1 an, dim mer ven

**C. LAZARD & Cie!**
30 ANCIENS ET POPULAIRES
**Marchands de Vêtements Confectionnés**
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne.
24 oct—1 an—dim mer ven

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
**FRANTZ & OPITZ,**
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an


## AMUSEMENTS.

**THEATRE ST-CHARLES.**
JAS. M. GILBERT .......... Directeur.
CE SOIR:
LES
**MINSTRELS**
Renommés de Happy Cal Wagner.
Entrée: 10, 25 et 50 cents.
3 nov—6f

**Académie de Musique de Bidwell!**
Dimanche, 3 novembre 1889.
M. Bidwell prend plaisir à annoncer la rentrée annuelle de l'éminent tragédien,
— LOUIS JAMES.—
Secondé par sa troupe légitime excellente.
RÉPERTOIRE:—Dimanche et samedi soirs, Richard III. Lundi soir et mercredi en matinée, Virginius. Mardi et jeudi soirs, Othello. Mercredi soir, Jules César. Vendredi soir, Hamlet, samedi matinée, Ingomar. Costumes riches et corrects comme historiques. Décors nouveaux et bien adaptés.
Dimanche 10 nov.—KARL GARDNER, le comédien allemand populaire, dans la comédie domestique "FATHERLAND."
3 nov—

## AMUSEMENTS.

**Théâtre de l'Opéra.**
PATRICK MAUGÉ .......... Administrateur.
Jeudi soir, 7 Nov. à 7:30 heures P. M.
Deuxième soirée fashionable de Saison.
Débuts de MM. Furet, fort ténor, Bellorey, baryton de grand opéra, et de Mlle Leavington, contralto.
LE TROUVÈRE.
Manrique, M. Furet; Comte de Luna, M. Bellorey; Fernand, M. [illegible]; Leonore, [illegible]; Azucena, Mlle Leavington.
[illegible]
Samedi soir, 9 novembre,
LUCIE DE LAMMERMOOR.
4 nov—3f

**GRAND OPERA HOUSE.**
Ce soir, et toute la semaine,
[illegible]
La pièce Américaine de William Gillette,
**HELD BY THE ENEMY!**
Lundi, 11 novembre—La tragédienne favorite Margaret Mather, secondée par J. H. [illegible].
4 nov—6f

**ROBINSONS**
Semaine commençant jeudi, 31 octobre, concours de 10 belles et robustes [illegible]. Dans le Théâtre au rez-de-chaussée—R. E. Crater's Chicago Specialty Co. Dans le Théâtre du premier étage—[illegible]. 7 novembre—Grand concours pour le prix de beauté.
1er nov—


**Compagnie d'assurances mutuelles**
DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans.
No 206 rue du Canal.
TRENTE-CINQUIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.
La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

| | | |
|---|---|---|
| Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1889, y compris les primes non acquises de l'année précédente: | | |
| Sur risques d'incendie | $154,[illegible] 75 | |
| Sur risques maritimes | 3,[illegible] | |
| Sur risques de rivière | 6,[illegible] | |
| Total des primes | $16[illegible],[illegible] 42 | |
| Moins—Primes non acquises | 40,[illegible] | |
| Primes nettes acquises au 31 mai 1889 | | $[illegible] |
| Pertes payées: | | |
| Sur risques de feu | 40,[illegible] | |
| Sur risques maritimes | 1,[illegible] | |
| Sur risques de rivière | 2,[illegible] | |
| Taxes et dépenses, moins intérêts | [illegible],707 | |
| Réassurances et primes rendues | 13,[illegible] 40 | |
| | | $[illegible] |
| Profits | | $[illegible] 14 |
| La Compagnie possède l'actif suivant: | | |
| Propriétés foncières | $[illegible] | |
| Actions de banques et de chemins de fer | [illegible] | |
| Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres | 77,[illegible] | |
| Billets recevables | [illegible] | |
| Primes en cours de collection | [illegible] | |
| Certificats 6 0/0 de ville | [illegible] | |
| Billets hypothécaires ou par jugement | 4,[illegible] | |
| Argent comptant | 19,[illegible] 46 | |
| | | $45[illegible] 11 |

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
Signé P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment par-devant moi, ce [illegible] jour de juin 1889.
Signé JAS. FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS.
D. A. Chaffraix, Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle, Alden McLellan,
Aristide Hopkins, John B. Lafitte,
Paul Fourchy, D. Fuqua,
U. Marinoni.

**GEORGE DEJAN,**
Droguiste et Pharmacien,
Coin Erato et Dryades.
Vendeur de drogues, de médicaments, de produits chimiques, parfumerie, articles de toilette, etc., etc. Les prescriptions des médecins seront remplies avec exactitude pendant toutes les heures du jour et de la nuit.
9 oct—3m—dim

**Simon**
LES PHOTOGRAPHIES
Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. [illegible]
GALERIES.
No 129 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 31 RUE DE L'HOPITAL.
15 mai—1an

**Association des Photographes de la N. O.**
AU PUBLIC.
Les membres de cette association ont fait fixer à la réduction de prix; et, à partir de ce jour, ils feront les photographies Cabinets à $3 la douzaine, y compris un grand portrait au crayon. [illegible]
Chaque contrat porte les noms des membres de l'association; il n'en accepte aucun autre. Tout ordre doit être transmis par un solliciteur. [illegible]
S. [illegible] ART GALLERY, C. T. Yenni, directeur. 112 rue du Canal.
LOUIS ROMIRA, 243 rue Royale.
G. MOSES, 121 rue du Canal, près Royale.
W. W. WASHBURN, 111 rue du Canal.
E. [illegible], 269 rue Dryades.
C. E. SCHRENCK, 194 1/2 rue du Camp.
THOMAS PYE, 131 rue Poydras.
EUGENE MASSICOT, coin des rues Magazine et Constantinople.
EUGENE SIMON, 183 rue du Canal et 31 rue Hôpital.
C. H. ADAMS, 145 rue du Canal.
27oct—1m Dim.Mar.Jeu


**Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.**
POUR LE 5 NOVEMBRE—CLASSE No 260
Tirage de 4 heures P. M.

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [illegible] | | | | | | | | | | | | |
| 2 | 56 | 44 | 48 | 19 | 1 | 13 | 62 | 76 | 10 | [illegible] | 66 | 16 |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les [illegible] journaux, se font en public [illegible] dans les salons de la Compagnie [illegible].
Ce 5 novembre 1889—4 heures P. M.
J. A. A. BOUDREAU.
W. P. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
[illegible]


**Université Tulane.**
Ecole Supérieure, Collège, Cours universitaire, Ecole de droit et de médecine, et H. Sophie Newcomb Memorial College pour jeunes femmes, cours pratique d'électricité et de génie civil.
Les informations pour la prochaine session annuelle pourront se procurer sur demande.
WM. PRESTON JOHNSTON, L. L. D., Président.
11août—3m

**PENSION PRIVEE,**
66 rue Toulouse,
Coin Royale.
PRIX MODÉRÉS.
11 oct—1m

**The Southern Insurance Company of New Orleans.**
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)
Sixième Etat Annuel
La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année finissant le 31 Décembre 1888:
PRIMES REÇUES.

| | | |
|---|---|---|
| Sur les risques d'incendie | $[illegible] | |
| Sur les risques de rivière | [illegible] | |
| Sur les risques de mer | 14,[illegible] | |
| | $437,[illegible] | |
| A ajouter: Primes non acquises de 1887 | [illegible] 75 | |
| Total des primes | $[illegible] | |
| A ajouter: Intérêts et profits et pertes | $ [illegible] 31 | |
| Revenu total | $[illegible] 14 | |
| A déduire: Pertes payées— | | |
| Sur risques d'incendie | $15[illegible] 62 | |
| Sur risques de rivière | [illegible] 81 | |
| Sur risques maritimes | [illegible] 77 | |
| Total pertes payées | $1[illegible] 22 | |
| Primes remboursées, et annulations | 46,[illegible] | |
| Commissions | [illegible],744 31 | |
| Réassurances | [illegible] 75 | |
| Taxes et licences | 6,[illegible] 12 | |
| Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, [illegible] | 57,[illegible] | |
| Total des déboursés | $[illegible] | |
| Surplus | $[illegible],473 36 | |
| Distribué comme suit: | | |
| Réserve pour risques non expirés | $[illegible] 94 | |
| Réserve pour pertes ajustées et non ajustées | [illegible] 00 | |
| Bénéfices comptés de décembre 1888 non payés | [illegible] | |
| Profits et pertes | [illegible] | |
| | $[illegible],473 36 | |

ACTIF
A la valeur du marché:

| | |
|---|---|
| Argent en banques | $[illegible] |
| Argent au bureau | [illegible] |
| [illegible] coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent | [illegible] |
| $110,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans [illegible] | [illegible] |
| [illegible] bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans | [illegible] |
| [illegible] bons de la Louisiane 4 pour cent | [illegible] |
| Prêts sur demande garantis par dépôts de titres | [illegible] |
| Une action de N. O. Produce Exchange | [illegible] |
| Une action de N. O. Sugar Exchange | 75 00 |
| Un bon de la St Bernard Steam Fire Co. | 175 00 |
| [illegible] N. O. Warehouse Co | [illegible] |
| [illegible] à l'Association de N. O. Fire Underwriters | [illegible] |
| Primes en cours de perception [illegible] | 50,[illegible] |
| Intérêts, assurances, [illegible] | [illegible] |
| | $[illegible] |

PASSIF

| | |
|---|---|
| Capital actions | $[illegible] |
| Réserve [illegible] | [illegible] |
| Dividendes non réclamés | [illegible] |
| Réservé pour risques non expirés | [illegible] |
| Réservé pour pertes ajustées et non ajustées | 37,500 00 |
| Bénéfices comptés non payés de décembre 1888 | 1,[illegible] 27 |
| Balance (non compris le dividende de juillet 1889) | [illegible] |
| | $[illegible] |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 15 janvier 1889.
M. T. DUCROS, notaire.
Nous, membres du Comité de Censure de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un examen soigné de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
[illegible]
JOHN T. MOORE, Jr.
J. H. MENGE.
F. G. ERNST.
THOS. J. WOODWARD.
MORRIS SCHWABACHER.
A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sur le capital et de porter la somme de $[illegible] au crédit du Fonds de Réserve.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 15 janvier 1889.
DIRECTEURS.
[illegible], John T. Moore, Jr., D. Fatis, M. Schwabacher, E. Millikan, Adolph Meyer, Joseph David, [illegible] Vaught, T. J. Woodward, William Mehle, Louis Bush, F. [illegible] Ernst, H. Menge, [illegible] Dunbar, [illegible], [illegible] Gravard, Frank Roder, Frank Barker, Ernest Miltenberger.
17 janv—1an